



Recensement de l'avifaune nicheuse par la méthode de la cartographie des territoires

(ONCB : Oiseaux Nicheurs Communs de Bretagne)

Descriptif succinct

Cette méthode vise à inventorier la plupart des oiseaux nicheurs d'un site en utilisant leurs comportements territoriaux. En général, le site étudié est un carré d'1 km de côté (100ha). Dans un milieu agricole banal, c'est tout à fait raisonnable, mais, dans des milieux denses (forêt, fourrés, friches), la surface étudiée doit être réduite. Moyennant quelques précautions, la méthode est aussi applicable à des sites à contours plus naturels (Réserves, Espaces naturels sensibles...). Le déroulement de la méthode comporte 4 grandes étapes décrites ci-dessous :

1) Noter les observations d'oiseaux nicheurs potentiels observés le long d'un parcours

Un itinéraire suffisamment serré doit être choisi de façon à couvrir l'ensemble de la maille, tout en étant assez facilement accessible. Il est ensuite parcouru trois (avril, mai et juin) fois en période de reproduction, aux heures où les oiseaux chantent le plus (matinée). Les contacts détaillés (espèces, sexe et comportements) des espèces potentiellement nicheuses sont localisés précisément et notés.



2) Saisir les données recueillies lors de ces trois passages

Pour ceux qui sont à l'aise avec Naturalist, la saisie peut être effectuée directement sur le terrain à l'aide d'un smartphone, ou mieux encore à l'aide d'une tablette, dans le module cartographie des territoires. Vous pouvez ensuite visualiser et exporter la cartographie de vos observations en format pdf ou ppt sur Faune (voir au dos). Sinon pour ceux qui sont moins à l'aise avec l'outil Naturalist, il faut pointer les observations sur un tirage papier A3 de photo aérienne avec des codes abrégés. La saisie peut être faite plus tard sur Faune Bretagne à condition de saisir un code projet à chaque donnée. Prévenez ensuite votre coordinateur départemental ORA qui pourra exporter les données pour qu'elles soient exploitées par l'étape suivante.

3) Regrouper certaines observations au sein de territoires théoriques

Cette opération demande un peu d'habitude et sera donc traitée régionalement. Sur les cartographies on remarque que certaines observations d'une même espèce réalisées lors de passages différents sont groupées. Il s'agit alors de regrouper ces deux ou trois observations en considérant qu'elles concernent un seul territoire théorique occupé par un même oiseau/couple. Parfois il n'y a rien à regrouper, car

l'oiseau n'a été contacté qu'une seule fois sur son territoire. Chaque territoire théorique contient donc un, deux ou trois contacts d'une même espèce. On parle de territoires théoriques car les limites et étendues exactes des territoires réels nous sont complètement inconnus.

4) Faire un premier bilan du site étudié

Le coordinateur départemental peut alors vous communiquer le bilan de l'inventaire de la maille étudiée. Les résultats sont de deux types, et permettent de très bien caractériser l'avifaune du site étudié :

- Un catalogue de cartographies indiquant la répartition de chaque espèce sur le site d'étude ce qui est très intéressant pour faire le lien entre la répartition des espèces et des milieux.

Pouillot véloce

VT6886 (Ploemeur)

Passage 1 :

20 juin 2019

P3 - post (les heures sont donc fausses)

Passage 2 :

16 mai 2019

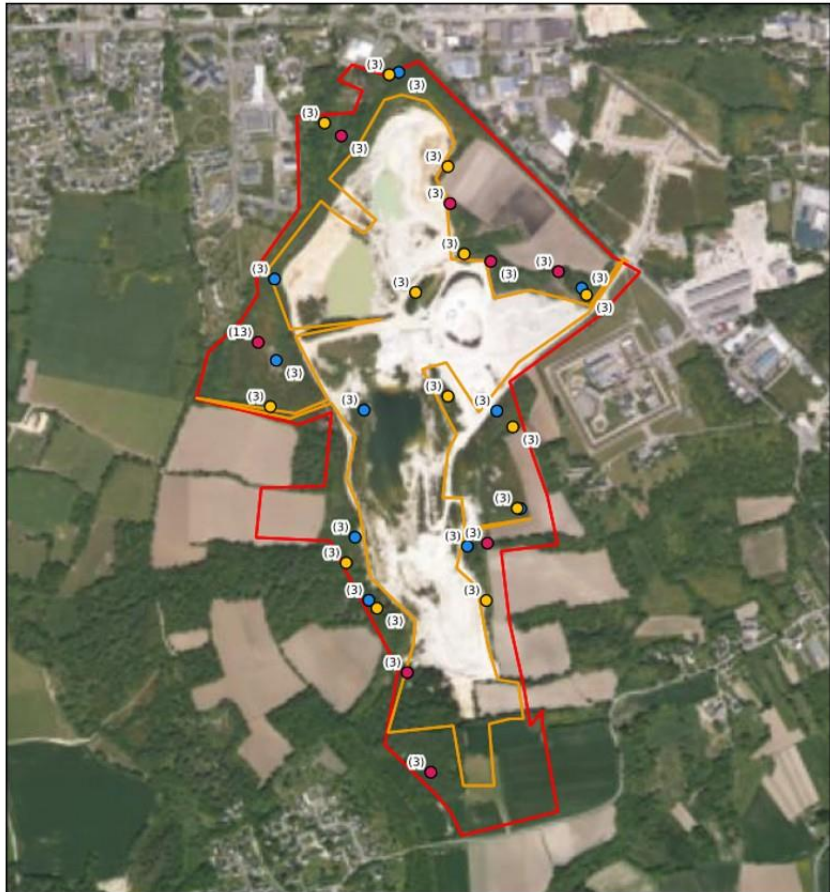
P2 - post

Passage 3 :

18 avril 2019

P1 - post

passage du 18/04/2019



Exemple de bilan cartographique d'un relevé exportable sur Faune

- Un tableau avec une estimation du nombre de territoires théoriques occupés pour chaque espèce d'oiseau.

Analyse régionale des résultats

Quand suffisamment de relevés sont recueillis au niveau régional, des analyses statistiques permettent d'affiner les résultats en étudiant par exemple les probabilités de détection en fonction des espèces ou de la distance à l'observateur. Cela amènera à effectuer des corrections aux densités estimées dans un premier temps sur chaque site.

De même si les carrés sont répartis dans suffisamment de paysages et de milieux représentatifs de la région, il sera possible de faire le lien entre les densités observées et ces différents paysages et de proposer des estimations de populations régionales des espèces communes.